



Un Rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines» (Is 11,1)

Bulletin du Postulat des pères Maristes d'Afrique N° 11 Décembre 2017

Focus:

Un enfant nous est né, un Sauveur nous est donné. Is. 9,5

For unto us a child is born, a Savior is given to us. Is. 9,5

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa parole.



**Interview
Père Luigi Savoldelli, sm
Nouvelle mission en Afrique**

The enlargement of the family

SOMMAIRE/ TABLE OF CONTENT

SOMMAIRE / TABLE OF CONTENTS	P. 1
REDACTION CENTRALE	P. 1
EDITORIAL	P. 2
NOËL, NAISSANCE DE LA FRATERNITÉ !	P. 3
INTERVIEW	
PÈRE LUIGI SALVOLDELLI, SM	P. 4
CONNAITRE LES NOUVEAUX SEMINARISTES- KNOW THE NEW SEMINARIANS	
LA NAISSANCE DE MA VOCATION	P. 5
LE SENS DE LA FAMILLE	P. 5
VERS UNE TERRE ETRANGERE	P. 6
C'ÉTAIT PAREIL	P. 6
LA PERIODE D'ASPIRANT	P. 7
SOME REMARKABLE MOMENTS IN MY CHRISTIAN LIFE	P. 7
POURQUOI LES MARISTES?	P. 7
ALBUM PHOTO	P. 8-9
L'ESPRIT MISSIONNAIRE	P. 10
ADAPTATION	P. 10
DETACHEMENT	P. 11
DOSSIERS	
MARIE MODELE A SUIVRE	P. 12
BIENFAITS DE LA SANTE	P. 12
THE FRUITS OF COMMUNITY AND PERSONAL PRAYERS	P. 13
LE ROLE DU PHILOSOPHE DANS LA FORMATION RELIGIEUSE	P. 14
L'EXPERIENCE EN FAMILLE	P. 14
L'EXPERIENCE PASTORALE	P. 15
EVENEMENTS MARQUANT DE LA MAISON SAINT PIERRE CHANEL	P. 16
LA VIE COMMUNAUTAIRE : L'IMPACTS DE LA TECHNOLOGIE SUR LA VIE FRATERNELLE	P. 17
MARIST VOCATION: ENLARGEMENT OF THE FAMILY	P. 17
THE IMPORTANCE OF SILENCE IN THE LIFE OF A CHRISTIAN	P. 18



«Oh Sainte Mère de mon Seigneur Jésus Christ,
Merci! »



EDITORIAL

« *Ecce Ancilla Domini, Fiat Mihi
Secundum Verbum Tuum* »



A l'occasion de l'Année mariale décrétée par notre père évêque Monseigneur Jean Mbarga, archevêque de Yaoundé,

notre maison de formation mariste saint Pierre Chanel ne saurait rester en marge de cet événement diocésain. Dans ce sens, durant cette année mariale, la communauté de formation voudrait d'une manière singulière méditer quelques aspects de la vie de Marie. « Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon sa volonté ». Par cette belle parole à l'ange Gabriel, Marie répond librement oui à l'appel de Dieu et se met entièrement à sa disposition. Sa généreuse réponse l'introduit d'emblée dans l'inconnu de Dieu lequel inconnu l'amènerait à être témoin de tous les événements qu'elle va vivre à côté de son Fils Jésus depuis la naissance de celui-ci jusqu'à sa Glorieuse Résurrection. Le fiat de Marie est perçue ici comme un acte de foi et de confiance totale à Dieu. Par son oui, Marie

ouvre la porte de son cœur à Dieu, se rend disponible à faire la volonté de son Créateur dans la soumission et dans l'obéissance totale. En regardant Marie notre Mère, la maison saint Pierre Chanel se donne comme objectif de se mettre résolument à son école en essayant d'épouser quelques-unes de ses attitudes qui se dégagent dans le récit de l'Annonciation : son silence, son écoute, son oui, son humilité voire sa disponibilité. Grâce aux attitudes et aux valeurs de Marie, nous voulons faire de notre communauté de formation notre « Nazareth », lieu où Marie nous éduque, nous accompagne, nous apprend à dire chaque jour notre « oui » à Dieu et nous conduit vers ses Fils.

Cette année, nous nous unissons à Marie pour chanter son cantique d'action de grâce. Car elle s'est personnellement penchée sur notre communauté. Nous voulons également exprimer notre reconnaissance au Seigneur pour non seulement la croissance numérique de notre communauté mais aussi pour le don de chaque membre. Certes ce n'est pas le nombre qui importe mais la qualité. La communauté est composée de **19 étudiants** dont **3 togolais, 2 sénégalais, 2 congolais, 2 béninois et 10 camerounais**. Parmi ces 19 étudiants, 10 sont en première année de philoso-

phie, 4 en deuxième année et 5 en troisième année. A ce nombre d'étudiants s'ajoutent deux formateurs et un accompagnateur spirituel pour la maison. Dieu soit loué pour la richesse de la communauté, pour son dynamisme et pour la contribution que chaque membre apporte à son épanouissement. Notons par ailleurs que la tâche des formateurs-accompagnateurs est d'aider chaque étudiant à mûrir sa vocation religieuse mariste. Pour ce faire, un travail de discernement s'impose dans tous les domaines de la formation que nous leur offrons. Nous sommes heureux d'être maristes et nous voulons former des jeunes heureux qui aiment vraiment la Société de Marie. Cette joie des jeunes de Saint Pierre Chanel se lit à travers les différents articles qui meublent ce Rameau.

Que la Vierge Marie nous soutienne dans la fidélité à notre oui et comme à son exemple, nous puissions toujours dire : « Je suis la servante du Seigneur. »

Par ce bulletin, toute la communauté saint Pierre Chanel vous souhaite Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année 2018

Père Landry Cyr Avaligbe, SM

REDACTION CENTRALE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Père Cyr Landry AVALIGBE, SM

SUPERVISION GENERALE

Père Raymond PELLETIER, SM

REDACTEUR EN CHEF

Jean Paul Dominique DIEME

EQUIPE DE REDACTION

P. Cyr Landry AVALIGBE, SM

P. Raymond PELLETIER, SM

Yves TUMA, SM

Joseph Arnaud ONDOUA

Joël AMA

Paul Fabrice SOUGA

KUBE Clinton ASUNKWAIN

Godlove NGWESE

Clovis NFORMENTENG

Joseph AJOKPA

Félicien OUSSOU

TAY Yao Marc Fidèle

Pascal OMBENI

Lewis KUM

Pacifique NGABO

Martin MBARGA

Anatole KENFOM

Franck BALOGOU

Robert BADJECK

Dominique KOSSI

CREDIT PHOTO

Godlove NGWESE

INFOGRAPHIE ET MONTAGE

Kube Clinton ASUNKWAIN

Joseph Arnaud ONDOUA





Pourquoi Dieu a-t-il voulu que des hommes qu'on appelle 'religieux' habitent ensemble ? Pourquoi Dieu a-t-il voulu que des femmes qu'on appelle 'sœurs' habitent ensemble ?

La réponse se trouve dans le document de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, paru en 1994. « **L'amour du Christ a rassemblé dans l'unité un grand nombre de disciples pour que comme Lui et grâce à Lui, dans l'Esprit, ils puissent, à travers les siècles, répondre à l'amour du Père en l'aimant « de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs forces » (Dt 6,5) et en aimant le prochain comme ils s'aiment eux-mêmes (cf. Mt 22,39) » (Congregavit nos in unum Christi amor, no 1)**

La fraternité

Vivre ainsi quel défi pour chacun car il n'est pas facile d'aimer. Nous sommes appelés à quelque chose de grand qui est une joie et une lumière pour le monde. « **Voyez comme ils s'aiment.** » Je suis ton frère, je suis ta sœur. Tu es ma sœur, tu es mon frère. Comment vas-tu ? As-tu passé une belle nuit ? Que feras-tu aujourd'hui ? Que penses-tu de ceci ? Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi ? Te manque-t-il de quelque chose ? C'est comment chez toi ? Voilà des questions qui peuvent sembler banales mais qui ont le mérite d'amorcer un **dialogue** afin de **construire la fraternité**. Tout commence et se continue par l'attention à l'autre, une attention faite de respect, d'accueil et de bienveillance. La véritable fraternité ne saurait se construire sans une nécessaire mort à soi-même, sans un renoncement à ses intérêts personnels, sans la volonté de supporter l'autre avec ses défauts et ses fragilités.

Une parabole

Voici une parabole : Quand je n'accueille pas l'autre avec ses défauts je le vois comme un monstre à abattre et notre chemin n'est que colère et mése-

tente, mais **quand je l'accueille il devient un ami** et notre chemin est fait de douceur et d'humilité. Quand je ne vois que ses qualités j'en fais tout de suite une idole et celle-ci finalement m'aveugle sur le chemin de Dieu qui est le chemin de la vérité. Je ne vois que lui, les autres ne comptent plus. Je ne vois pas le pauvre assis près de ma porte. Chacun a ses faux dieux qu'il adore, ses trop grandes attaches qui désorientent de l'essentiel.

La prière

En donnant toute la place au Christ dans ma vie j'évite ces deux extrêmes. Je ne peux rien faire sans lui et sans une vie profonde de prière. Le nouveau Père Général des pères maristes, le Père John Larsen, en début de l'Avent invitait ses confrères à la fidélité à ce que demandent nos constitutions, à **vivre une vie profonde de contemplation**. Il disait : « **Une des décisions du Chapitre particulièrement provocante a été la suivante : Les Maristes sont invités à passer une heure par jour en prière personnelle. (Chapitre général no 32). Un défi bienvenu, qui peut conduire à un renouveau de notre vocation à être des missionnaires maristes de la lumière et de la joie de l'Enfant-Jésus en ce temps de l'Avent et de Noël, et tout au long de l'année.** »

Jésus notre Sauveur est né à Bethléem il y a plus de 2017 ans. Mais est-il né en moi ? D'une année à l'autre que devient notre beau rêve de fraternité ? Quelque chose est-il entrain de changer en moi et en toi à cause de cette naissance ? **S'il te plaît, mon frère, ma sœur ! Réveille-moi !** Il est temps pour nous de faire quelque chose ensemble. Le temps presse disait Jean-Baptiste. Allons, faisons ensemble ce que la communauté nous a demandé, c'est la volonté de Dieu ! **Merci mon frère, merci ma sœur ! Excuse-moi** de l'avoir trop souvent oublié. **La fraternité c'est la nouvelle naissance en Jésus Christ.** A bon entendeur, salut ! Joyeux Noël et Heureuse année !

Père Raymond Pelletier, SM

INTERVIEW

REV. PÈRE LUIGI, SM

VICAIRE, PAROISSE SAINTE ANN D'OBILI - ARCHDIOCÈSE DE YAOUNDÉ (CAMEROUN)



Le Rameau: Bonjour Révérend Père Luigi

P. Luigi : Merci et bonjour à toi aussi.

Le Rameau: Tout d'abord nous tenons à vous souhaiter la bienvenue en Afrique, particulièrement au Cameroun.

P. Luigi : Merci, je suis vraiment content d'être ici pour la mission Mariste.

Le Rameau: La Communauté Saint Pierre Chanel a l'immense joie de se tourner vers vous pour le focus de son magazine (rameau) de décembre 2017-2018.

P. Luigi : Merci, je suis disponible pour tes questions.

Le Rameau: Dans l'optique de mieux vous connaître, pourriez-vous nous dire qui est le père Luigi ?

P. Luigi : Je m'appelle Père Luigi Savoldelli. Je suis né à Brescia (Nord d'Italie). Je suis le benjamin d'une famille de trois enfants.

Le Rameau: Si je ne suis pas trop indiscret, je souhaiterais que vous nous parliez un peu de votre vocation.

P. Luigi : Ma vocation est née en mission, dans une terre très lointaine de ma patrie. Alors, j'avais deux cousines SMSM ; Sœurs Renata et Agostina Dander, qui travaillaient au Vanuatu. J'ai eu à passer quelques mois comme laïc missionnaire à Santo, Mallicolo et Tanna (Vanuatu-Océanie) en 1985 et en 1991. C'est alors que j'ai pris la décision d'entrer dans la Société de Marie. J'ai fait ma profession Religieuse à Turin en 1994 et j'ai été ordonné prêtre à Brescia en l'an 2000, après deux années de stage pastoral au Vénézuéla, Amérique Latine.

Le Rameau: J'ose croire que vous avez été dans plusieurs missions avant de débarquer en Afrique, est-ce que vous pourriez nous partager vos expériences ?

P. Luigi : Comme j'ai mentionné plus haut, j'ai eu à travailler quelques mois comme laïc missionnaire à Santo, Mallicolo et Tanna (Vanuatu-Océanie) en 1985 et en 1991. Après mon ordination, j'ai travaillé six ans avec les jeunes à l'Istituto San Giovanni Evangelista et à la paroisse Santa Francesca Cabrini à Rome. J'ai été nommé sur L'île de Tanna au Vanuatu de 2007 à 2009. De 2010 à 2013 j'ai été nommé à Toulon-France pour travailler, en deux écoles Maristes, avec les jeunes. De 2013 à 2016, j'ai été nommé à Rome pour travailler avec les jeunes à l'Istituto San Giovanni Evangelista. Dès lors, le Supérieur Générale m'a nommé ici à Yaoundé.

Le Rameau: Quel est l'esprit qui vous a animé quand on vous a annoncé la nouvelle que vous devez partir en mission en Afrique particulièrement au Cameroun ?

P. Luigi : J'ai reçu ma nomination avec grande joie.

Le Rameau: Votre adaptation au Cameroun ?

P. Luigi : Je m'adapte bien ; la santé est pas mal, la nourriture je fais très attention, j'ai beaucoup d'amis de toute confession : chrétiens (Catholiques, Protestants) et Musulmans.

Le Rameau: Qu'est-ce qui vous a le plus marqué depuis que vous êtes arrivé au Cameroun ?

P. Luigi : Ce qui m'a le plus marqué ici au Cameroun, à Yaoundé est une église très jeune avec des jeunes dynamiques.

Que pouvez-vous nous dire de votre mission au Cameroun ?

P. Luigi : Le Père Général ma envoyé au Cameroun pour une mission Mariste, celle déjà présente.

Le Rameau: Quels sont vos projets d'avenir ?

P. Luigi : Je n'ai aucun projet pour l'avenir mais j'aimerais vivre la vie avec les pauvres et selon l'Évangile et les Constitutions de la Société de Marie.

Le Rameau: Mon père, permettez moi de vous poser cette question un peu embêtante. Etant donné que vous avez fait plusieurs missions, en Europe dans le temps et aujourd'hui vous voici en Afrique. Quel peut être votre bilan ?

P. Luigi : C'est deux Continents différents. C'est plus facile de vivre l'Évangile avec les pauvres ici en Afrique bien qu'en Europe, il y a un autre type de pauvreté qui comporte le déclin des valeurs humaines.

Le Rameau: Quel est votre message pour les jeunes en formation ?

P. Luigi : Comme Père Mariste, je suis heureux de voir beaucoup de jeunes qui s'engagent en formation pour la vie Mariste et la Société de Marie. J'aimerais vous dire ces mots que je trouvent dans l'Évangile : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même.* » Aimons donc Dieu et adorons-le avec pureté de cœur et d'esprit, car c'est là ce qu'il cherche par-dessus tout quand il dit : « *Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* » ; car tous ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. Adressons-Lui des louanges et des prières, jours et nuits, en disant : « *Notre Père qui est au cieux. Car il nous faut toujours prier et ne jamais cesser.* »

Le Rameau: Révérend père Luigi, nous vous disons un grand merci pour votre intervention. Et bénissez nous.

P. Luigi : Un grand merci à vous et que Dieu Tout Puissant vous bénisse le Père le Fils et le Saint Esprit. Que Marie, la Mère de Dieu, la Mère de l'Église et notre Mère vous accompagne chaque jour de votre vie pour rencontrer son Fils Jésus Christ notre Sauveur et notre Joie.

Propos recueillis par: Jean Paul Dominique DIEME

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même.* »

LA NAISSANCE DE MA VOCATION



Je réponds au nom de Franck Armand BALOGOU O., né le 26 janvier 1993 à GOME, de nationalité béninoise et issu d'une famille monogame de sept enfants dont j'occupe la sixième place. BALOGOU Etienne mon père et SOKPONWE Louise ma mère. Je suis baptisé le 17 novembre 1993, communié le 26 juillet 2002 et confirmé le 15 juin 2003 à SOKPONTA.

L'appel de Dieu est un don gratuit et il faut parfois du temps pour en prendre conscience. Tout l'enjeu du discernement, c'est de nous disposer à reconnaître dans nos désirs et nos souhaits ce qui peut se réclamer de l'Esprit-Saint. Dieu est la

source et l'origine de toute vocation : *«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais c'est moi qui vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure.» Jean 15, 16.* Parlant des signes de ma vocation, je dirai que je les ai perçus étant en famille et dans les différents groupes et associations où j'ai eu à militer dans

« Dieu a provoqué en moi l'amour de le servir en toute liberté. »

Ma famille a été pour moi le premier lieu de discernement. Cette cellule est la première qui m'a inculqué les bases de la foi catholique romaine, et qui m'a aidé à aimer non seulement cette dernière mais aussi le prochain. Je me rappelle encore de cette exigence d'aller à la messe depuis ma tendre enfance. Par ailleurs la catéchèse et les groupes dans lesquels j'avais milités-

sont aussi des signes palpables qui ont contribué à la naissance et à la progression de ma vocation. Parlant des groupes je peux citer d'abord le MADEB, le groupe de Samuel (enfants de chœur), le renouveau charismatique et le feu nouveau. Il faut noter qu'étant encore dans la paroisse Saint François d'Assise de Cotonou, je fus nommé organisateur de la coordination des jeunes jusqu'à mon arrivée au postulat mariste de Yaoundé.

Ces différents signes ont été pour moi des moyens par lesquels Dieu a provoqué en moi l'amour de le servir en toute liberté, car Il m'a créé libre et par cette liberté, il me rend responsable de mes choix. *Que Dieu achève en moi ce qu'il a commencé.* Amen!

LE SENS DE LA FAMILLE



Je m'appelle **Martin Emmanuel Mbarga Owona**, camerounais. Né en 1992 à Yaoundé. Je viens d'une famille de quatre enfants dont

je suis le seul garçon et le dernier. J'ai fait normalement mes études primaires et secondaires, bénéficiant des différents diplômes requis. J'ai connu une double orientation académique, notamment en Philosophie (UY1-L2) et Science politique (UY2-Licence). Je fais ma rencontre avec la SM en Septembre 2016 par le biais du Père Landry Cyr AVALIGBE, qui, alors responsable des vocations me définit ce jour la spiritualité de cette Communauté religieuse. Je tombai ainsi amoureux de la SM, par la place qu'occupe Marie de par son Nom *« SUB MARIAE NOMINE »* parce, *« voir, agir sentir et juger »* et le genre de vie communautaire qui se déployait

dans cette définition ; je m'y retrouve aujourd'hui postulant. Ma présence dans la maison de formation S. Pierre Chanel m'interpelle donc à une certaine disposition physique, je veux dire comportementale, dans un esprit « communautaire », dans un esprit si bien à avoir le sens de la famille : à quoi cela consiste ? Que cela voudrait-il dire ?

Le sens de la famille s'explique dans l'expérience singulière des relations humaines dans cette

« je souhaite moi-même grandir et en faire une qualité et un bien »

tendance de certaines valeurs ou caractéristiques. C'est un comportement, une espèce de spiritualité tant bien naturelle que familiale notoire. Il s'exprime donc par le respect mutuel, la solidarité, l'acceptation de l'autre, l'accord, la coresponsabilité, la fraternité, critères fondamentaux de la famille naturelle qui se retrouvent dans les communautés religieuses. La vie communautaire est donc sans doute meublée par cette caractéristique positive et dynamique qui

consiste à avoir le sens de la famille, et qui sustentera de façon représentative, les motivations profondes et du Charisme et de la Spiritualité. Cette qualité nécessaire devrait donc être revécue dans nos familles naturelles, religieuse, paroissiale et pourquoi pas politique qui reporte l'amour qu'on porte d'une société, d'une collectivité et communauté comme grandeur spirituelle, principe de noblesse de foi et d'obéissance à Dieu, à soi-même et aux autres et de grandeur culturelle.

Dans cet esprit je souhaite moi-même grandir et en faire une qualité et un bien dans le tout de mon cheminement vocationnel. Tout en priant aussi pour les autres avec qui je partage les mêmes aspirations, afin que la Vierge Marie, notre première et perpétuelle Supérieure nous accompagne et nous garde sous son regard. Je la dédie ma vocation.



Je m'appelle TAY Daté Yao Marc-Fidèle. Je suis de nationalité Togolaise de la région maritime (sud). Issue d'une famille de trois enfants de l'union de mon père et de ma mère. Je suis de la paroisse Saint Antoine de Padoue d'hanoukopé du diocèse de Lomé. Baptisé le 13 février 2000, communiqué le 24 Mai 2009 et confirmé le 12 septembre 2010.

Le jour où j'avais reçu ma lettre d'admission par mail de la part du chargé des vocations au Togo le P. Emile KOUMA, sm au postulat des Peres Maristes de Yaoundé, j'ai été animé par une profonde joie puisque pour la première fois j'allais commencer une formation à une vie à laquelle j'ai toujours aspiré : la vie religieuse. Mais au même moment j'ai commencé par compter le nombre d'année que j'allais passer au Cameroun avant de ren-

trer si tout se passait bien, trois années au moins sans mes parents, mes amis, sans ces personnes qui m'ont toujours aimé avec lesquelles je partage beaucoup de choses. Voilà que je devais les laisser pour partir *Vers Une Terre Etrangère*.

Je me posais souvent cette question au fur et à mesure que les jours passaient « tout est fini comme ça » ? Plus les jours passaient, plus je ressentais déjà l'absence de ces personnes en moi. Il est arrivé même que je doute, que je m'imagine que ce voyage sera peut-être annulé puisque la date du voyage avait été modifiée au moins trois fois pour des problèmes de papier. Pourtant, un beau jour tout était fini et une date définitive du voyage fût fixée. Il ne me restait qu'à me préparer pour ce départ. J'étais sûr néanmoins que là où je partais j'allais trouver une terre et des amis qui m'aimeraient tel que je suis. Mes parents étaient contents de voir leur fils partir pour la vie qu'il a

toujours aimée, mais triste tout autant de ne plus le revoir avant un long moment.

La séparation fut douloureuse mais comme le Seigneur Dieu dît à Abraham « *Quitte ton Pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai [...] je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.* » (Gn. 12,1), ainsi confiant dans le Seigneur et sur de sa parole je suis parti et comme le dit aussi le célèbre artiste Jean-Claude Gianada dans l'une de ses chansons « *on dit que partir c est mourir un peu mais s'en aller pour chercher*

Dieu c'est trouver la vie. » Depuis le jour de

« confiant dans le Seigneur et sur de sa parole je suis parti »

mon arrivé ici à la maison Saint Pierre Chanel j'ai le sentiment d'être chez moi, puisque j'ai une nouvelle famille ici qui me donne la vie et la joie. Je termine en disant que pour moi il n'y a rien de plus merveilleux, de plus beau que la vie communautaire.

C'était pareil !



Je réponds aux noms de MAGERANO N. Pacifique. Nous sommes huit enfants dans ma famille dont cinq filles et trois garçons. Je viens d'Uvira en République Démocratique du Congo. Je vais partager avec vous les sentiments qui m'ont animé lors de mon admission au postulat mariste (Maison Saint Pierre-Chanel).

C'était pareil !

J'aime bien cette image d'un père à l'hôpital en attente de son premier nouveau-né. Malgré les consultations prénatales de sa femme ; il est ici, les oreilles et les yeux ailleurs, redoutant ce qui pourrait arriver, de tels événements s'avèrent souvent surprenants. En effet, son cœur est comblé de joie dès qu'il entend le bébé pousser le cri.

C'était pareil pour moi, lorsque j'ai reçu le coup de fil m'annonçant mon admission au postulat mariste. Mais à côté de ce sentiment de joie rôdait celui de la séparation car on quitte sa famille, ses amis et connaissances pour embrasser l'inconnu. Cela en effet, renferme de la tristesse, de l'amertume, c'est douloureux...

« Nous sommes une famille dont Vierge Marie est la mère. »

c'était tout pareil pour moi, aux douleurs d'enfantement d'une mère ; la longueur du travail devient le sourire, le regard séduisant fixé sur le petit ange qui vient de voir le jour... c'était cela le moment difficile de séparation en quittant mon cher pays la République Démocratique du Congo pour la République du Cameroun.

Une fois arrivé ici au Cameroun, mes doutes et peines s'envolaient grâce à l'accueil chaleureux de mes confrères et formateurs maristes de divers pays du monde. Imaginez-vous la joie que je res-

sens en tant que congolais au Cameroun quand je me lève, mange, travaille, prie et dors côte à côte avec mes semblables sénégalais, béninois, togolais, canadiens, burundais, italiens...les camerounais n'en parlons même pas. Avec les maristes au Cameroun je suis un peu comme chez moi en RD Congo. Nous sommes une famille dont Vierge Marie est la mère.

Comme nous ne sommes pas des anges sur terre, je sais que les petites incompréhensions peuvent surgir entre nous, mais qu'elles ne nous éloignent pas les uns des autres. *Nous ne savons certes pas de quelle argile nous avons été fait. Il est vrai aussi que personne ne choisit sa communauté d'appartenance sociale. Les conflits interculturels et comme ceux basés sur le genre n'ont donc pas de sens chez moi. Nous sommes d'une façon ou d'une autre le potier de la vie que nous voulons mener, car ce choix nous revient.*

LA PÉRIODE D'ASPIRANAT



« j'ai de plus en plus voulu donner ma »

Je me nomme OM-BENI PASCAL, je suis un congolais, né le 24/04/1995 dans le village de Kawizi/R.D.C. notre famille est composée de sept enfants parmi lesquels je suis le quatrième. J'ai reçu le baptême le 25/12/2001 à la paroisse Saint Joseph de Kiliba/R.D.C., j'ai fait ma première communion le 10/06/2007 à la paroisse Sainte Marie mère et reine de Kavimvira/R.D.C. et ma confirmation a suivi le 27/05/2012 dans la même paroisse. Quand j'ai eu 15 ans, j'ai intégré un groupe

marial et rejoint le renouveau charismatique. J'ai développé ma dévotion à la Vierge Marie et j'ai de plus en plus voulu donner ma vie toute entière au Christ. Lors de ma seizième année, j'ai senti que, servir le Seigneur dans les groupes de prière ne suffisait pas, il me fallait lui consacrer entièrement ma vie. J'ai alors rejoins le groupe vocationnel.

Au mois de Juillet, en 2013, j'avais 18 ans, pendant une rencontre vocationnelle, j'ai suivi la présentation du Père Albert KABALA YEMBE, et j'ai tout de suite été attiré par le charisme des maristes. Je l'ai rencontré et je lui ai partagé mon

désir de devenir religieux, il m'a alors accepté comme aspirant mariste. Le 18 Juillet 2017, à l'âge de 21 ans, je suis admis au postulat dans la société de Marie, et je reçois mon admission des mains du même Père Albert. Je suis rempli de joie et de reconnaissance envers mon Dieu.

J'arrive à Yaoundé le 02 octobre 2017. Je suis bien accueilli par deux révérends Pères: Père Cyr Landry et Père Raymond Pelletier, mes nouveaux frères, inconnus, mais avec des sourires et une vraie joie de me rencontrer. C'est dans la communauté Saint Pierre Chanel que je suis accueilli pour le début de ma formation.

SOME REMARKABLE MOMENTS IN MY CHRISTIAN LIFE



« It was like a dream, when information reached me that I have been admitted »

I, MVO Lewis KUM was born on 14/08/1995 from a polygamous family of Martin MVO and Patricia EKEI in the village of Aghem-Wum of menchem division of the North West region of Cameroon. I am the only child to my mother. I did my primary and secondary education in G.S. Wanangwen and G.B.H.S. Wum, where I obtained my First School Living Certificate, GCE O/L and A/L in 2006, 2012 and 2015 respectively. I was baptized on the 01/08/1998 and was confirmed on the 28/01/2012 in St Martin de Porres parish wum. I came to know the

Marist Fathers in 2015 during the archdiocesan vocation camp in Bamenda archdiocese. After I was invited for the Marist vocation camp where I was deeply seduced by their simplicity and love. I then decided to follow them abandoning then the piarists missionaries. A year later I was called up to begin learning French language at Obili (*Foyer social*) here in Yaounde for 8 months. Every life is marked by joyful and sad moments. I will like to talk here of some joyful moments in my life. There are a good number of times that I had felt like never before because of the works of the Almighty in my life. In my educational career, Christian and day to day life. In my

Christian life, the most joyful moments were when I was receiving the various sacraments of initiation. It is also most joyful when your dreams come true. That's my case after aspiring with the Piarists for sometime but could not continue with them because I came to know the Marist fathers, and after a year of aspirancy, It was like a dream, when information reached me that I have been admitted to begin formation in the Marist fathers formation house in Yaoundé where I am now. I pray the Almighty God through the intercession of the Blessed Virgin Mary to see me through in my formation. MAY THE WILL OF THE LORD BE DONE.

POURQUOI LES MARISTES ?



Je m'appelle Anatole Colbert KANFOM et je suis né le 4 mai 1995 à THIES. De nationalité sénégalaise, j'habitais Mboro. Baptisé le 15 juillet 1995 par Père Paul Souga, SM. J'ai fait ma première communion en 2004 à l'âge de 9 ans à Mboro et plus tard ma confirmation le 10 juin 2007 à Mboro encore. J'avais 12 ans. Ma famille est composée de mon père Pierre KAN-

FOM, ma mère Célestine MANEL, de cinq frères et sœur dont je suis l'avant dernier (4 garçons et 1 fille).

En 2013 je suis entré en contact personnellement avec les maristes. Je les ai choisis parce que tout dans leur prospectus m'intéressait et m'interpellaient. Je citerai entre autres : penser comme Marie, juger comme Marie, sentir comme Marie, agir comme Marie; imiter l'esprit de Marie en toutes choses; pratiquer les œuvres de miséricorde à l'en-

« Ce qui me plaît chez les maristes c'est qu'avec eux il y un accent sur l'aide »

droit des écoliers, des prisonniers. Mener une éducation formelle et informelle dans la société, apprendre à vivre l'humilité, la douceur. De manière résumée, je dirai qu'avec les maristes on vit la charité à plusieurs niveaux, mieux encore. On est religieux à 100% et on est celui qui aide les gens. Ce qui me plaît chez les maristes c'est qu'avec eux il y un accent sur l'aide : aux nécessiteux et aux enfants (qui sont fragiles et qui ont besoin d'être formés au bonheur aussi).



ALBUM PHOTO



Nous disons merci au père Paul SOUGA pour nous avoir nourris spirituellement lors de la retraite de rentrée 2017-2018.



Après la messe de l'entrée au postulat.



La photo de famille devant la statuette de la perpétuelle Supérieure

L'autel en vue



Etudes Maristes: journée de partages sur les origines de la société de Marie.



Journée des étudiants à l'Institut de philosophie Saint Joseph Mukasa



L'équipe de football



ALBUM PHOTO



Les joueurs et leurs spectateurs au terrain de volley



Au réfectoire: le repas communautaire



En route vers le champ de Nkoloman.



Au champ de Nkoloman: La formation c'est aussi le travail manuel.



Construction du poulailler à Saint Pierre Chanel



Recueillent sur la tombe de feu frère Malick NDOUR



Après le sport, c'est la fatigue

L'ESPRIT MISSIONNAIRE



Je réponds au nom de **AMLANOU KOS-SI DOMINIQUE**, de nationalité **TOGO-LAISE** venant de l'archidiocèse de Lomé plus précisément de la paroisse Jésus-Bon Pasteur d'Agoè-Assiyé. Je suis issu d'une famille dont le père se nomme AMLANOU Koffi Marcellin et la mère DANYO Salomé. Je suis né le 20 Octobre 1996 à Lomé, benjamin de 02 grands frères.

Parlant de l'esprit missionnaire, il faut souligner d'abord que c'est une prétention psychologique, physique, intellectuel... que l'on a en vue de pouvoir s'adonner, s'adapter, se laisser instruire, dans un cadre de vie plus précisément dans un pays, dans une ville ou plus encore dans un village, en bref dans un milieu de vie connu ou inconnu. En effet il faut ensuite noter que l'esprit missionnaire c'est la disponibilité que l'on possède à être envoyé en tout temps, en toutes circonstances dans un lieu quelconque pour étudier, pour exercer un ministère pastoral

donné. C'est dans cet esprit qu'après un temps de discernement, j'ai été appelé pour venir débiter des études en philosophie ici au Cameroun, en prélude à la vie missionnaire. Une joie inestimable m'animait (surtout que j'aime voyager), je n'avais pas de peur en moi, mais plutôt je me posais intérieurement plein de questions, imaginant comment serait ce pays dont j'entends parler si souvent, mais que je n'ai jamais vu. Comme on le dit souvent **le plan de Dieu n'est pas celui des humains.**

« *l'esprit missionnaire c'est de dire **Oui** et être **prêt** à aller à tout endroit et à tout moment pour un but efficace et déterminé.* »

Un 04/10/2017 je suis venu sur le sol Camerounais, plus précisément dans notre maison de formation **St Pierre Chanel à NOLBISSON**. Là je dirai que, le jour de mon arrivée, après un accueil chaleureux des pères Cyr et Raymond ainsi que mes frères que j'ai rencontrés ici. J'ai su que je ne me suis pas trompé de chemin mais plutôt je suis venu réellement dans la famille de Marie, vraiment, je vis dans **La famille des pères Maristes.**

Par ailleurs après quelques temps passés à la maison avec mes frères de différents

pays à savoir **Le Sénégal, La RDC, Le Bénin et le Cameroun** j'ai appris d'ores et déjà certaines de leurs expressions ainsi que certaines de leurs cultures. De ce fait je continue et je continuerai par apprendre d'autres choses. Etant donné que notre congrégation est internationale nous apprenons la première langue internationale l'anglais, c'est une exigence pour nous. Nous bénéficions de l'aide d'une enseignante ainsi que de certains de nos frères Anglophones du Cameroun. En bref, il faut noter d'une part que l'esprit missionnaire c'est de dire **Oui** et être **prêt** à aller à tout endroit et à tout moment pour un but efficace et déterminé. Et d'autre part c'est d'être **ouvert** et **recevoir** tout ce que l'on donne avec joie et s'imbi-ber aussi des habitudes du milieu dans lequel l'on est c'est-à-dire apprendre à faire comme les autres du milieu mais de façon positive. Tout cela pour être au service du christ à travers les hommes, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand honneur de Marie mère de Jésus-Christ. **Amen**

ADAPTATION



Tout l'honneur est pour moi de m'exprimer dans ce journal des séminaristes maristes de Nkolbisson. Je réponds au nom de **Félicien OUSSOU**.

Né dans une famille de sept enfants, je viens de la République du Bénin. Changer **son milieu de vie, n'apparaît pas comme une chose coulante pour les humains. Il faut s'y donner.** Ainsi l'annonce de ma venue au Cameroun ne m'a pas laissé indifférent, surtout en pensant à la nouvelle vie qui m'y attendait. D'abord je ne peux pas remercier mes aînés qui m'ont accueilli chaleureusement. L'une des choses qui m'a le plus secoué à mon arrivée, c'est mon adaptation. Comprenons par ce mot le fait de se plier, de se conformer aux circonstances et aux exigences.

A ma descente à Douala, je me suis trouvé

confronté à un problème de climat avec une chaleur intense. Même la nuit il faisait extrêmement chaud ; contrairement au climat de Yaoundé où c'est un froid qui vous réveille les matins et à midi un soleil un peu piquant. L'alimentation camerounaise (**le eru, le kpem sans sel etc.**) est différente de celle de mon pays. Au début la consommation n'était pas facile, mais on s'y fait avec l'habitude et la volonté. L'adaptation à la vie fraternelle quant à elle est tout autre.

Chacun ayant reçu une éducation propre à lui, a le devoir de respecter la sensibilité, la fragilité des autres pour ne pas abîmer leur nature. C'est très difficile mais capitale d'apprendre à accepter l'autre tel qu'il est dans ses attitudes, prendre avec un cœur humble toutes les remarques et les corrections qui sont faites. Cette vie demande aussi une ouverture de soi pour se faire aider et aider aussi les autres afin de progresser ensemble. Il est indispensable de connaître son habitude culturelle et

ses particularités puisque la maison regorge d'une diversité de nationalités.

En effet la congrégation étant internationale, l'anglais s'avère être pour moi un défi à relever pour répondre aux exigences communautaires.

En ce qui est de la vie religieuse, il faut être polyvalent (savoir chanter, savoir jouer les instruments, participer activement aux activités de la maison etc.) Les études à Mukasa sont très importantes même si les méthodes d'enseignement sont différentes de celles du Bénin. L'harmonie, la compréhension et la contribution des uns et des autres procurent la joie dans la communauté et nous font oublier les personnes que nous avons laissées dans nos pays. Notons aussi que les conseils des formateurs nous mettent à l'aise et nous aident à nous adapter à toutes choses et à toutes circonstances.

« La plus grande faculté de l'homme c'est son adaptation »



Je m'appelle BADJECK ETENE ROBERT DEGRANDAUTH. Je suis né le vingt-huit janvier mil neuf cent quatre-vingt-seize, à Eligmfomo. Originaire du diocèse d'OBALA, paroisse SAINT BARTHELEMY DE MVA'A. Mon village c'est MINSOA (par Okola, département de la lékié, région du centre Cameroun). Je suis le sixième enfant d'une famille de huit, dont deux filles et six garçons. Baptisé en L'an 2000, communié en 2007 et confirmé en 2008.

Le Détachement est inhérent à la vie de tout individu. Le mien n'a pas été facile, car c'était comme une sorte de violence que l'on effectuait sur moi. Tout avait commencé lorsque j'avais reçu la lettre d'admission au postulat mariste à SAINT PIERRE CHANEL (maison de formation des prêtres religieux de LA SOCIETE DE MARIE) à Nkolbisson.

Ce fut le 8 Aout 2017 que la lettre d'admission au postulat me parvint, ce qui me paraissait d'ailleurs comme un rêve. De cette date jusqu'au 22 septembre 2017 (date à laquelle je devais me pré-

senter à la maison de formation), je passai par de rudes épreuves où j'étais à moi-même mon propre ennemi. Je pensais toujours à ce jour où je devais quitter la famille, en l'occurrence mes parents, mes frères et mes sœurs, imaginez un peu !

Le jour « J » arriva. Vers 5h du matin, mon père frappa à ma porte, j'ouvris et il me parla en ces termes : « **viens avec moi, j'ai rassemblé toute la famille pour une dernière prière avant ton départ** ». Étant donné qu'à la veille de mon départ, je n'avais pas fermé l'œil pour un quelconque sommeil de quelque na-

«Maintenant je suis en formation et même si l'adaptation au départ n'a pas été facile, j'ai trouvé une famille ici »

ture qu'il pouvait être. Quand j'entendis les paroles de mon père, tout était flou dans ma tête. Je dois avouer que mon cerveau était plein de ces idées préconçues et tous les préjugés qu'une personne peut avoir de la vie religieuse. Lorsque la prière finissait, chaque membre de la famille prenait la parole et disait tout ce qu'il connaissait de moi positivement comme négativement. A la fin, tous me faisaient leurs excuses au cas où quelqu'un m'aurait offensé disaient-ils. Cela m'avait touché au point où je fondis en larmes. Je pris la parole à la fin et j'exécutai le même geste. Au terme de cette séance, tout le monde pleurait y compris mon père dont je n'avais jamais vu les larmes depuis les 21 ans que j'ai

eu à passer avec lui. C'était la goutte d'eau qui fit déborder le vase...

nonobstant tout ce qui précède, mes parents m'avaient accompagné jusqu'au lieu où je montai dans le car, il en va de même de mes frères et sœurs. C'était là la séparation tant combattue qui s'effectuait. Après un certain nombre de kilomètre, la Parole de Jésus suivante me venait en tête : « **Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? (...) voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère** ». **Mt12,48 à 50**. Ce fut là une parole qui éteignit cette flamme douloureuse qui brûlait en moi.

Maintenant je suis en formation et même si l'adaptation au départ n'a pas été facile, j'ai trouvé une famille ici, j'ai commencé les études en philosophie, j'espère que le Bon Dieu me soutiendra encore comme il l'a toujours fait, car tout vient de Lui, tout est en Lui et tout est pour Lui. En fin, je veux dire comme Samuel : « **parle, Seigneur, ton serviteur écoute** » (**1Sam3,10**) ; ou encore comme Marie (notre perpétuelle supérieure) : « **je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole** ». (**Luc1,38**)

MARIE MODÈLE À SUIVRE



« nous désirons lui ressembler, et suivre Jésus comme elle l'a fait »

L'attitude de Marie, mère de Jésus Christ notre Sauveur, dans sa réponse lors de l'Annonciation interpelle chacun de nous, chrétien que nous sommes à revoir notre manière de répondre présent ; à avoir une foi solide en notre père le tout puissant.

« *Je suis la servante du Seigneur qu'il me soit fait selon ta parole* ». Ce sont là des paroles fortes que Notre Sainte Mère la Vierge Marie a prononcées lors de la visite de l'ange Gabriel qui vint lui apporter le projet de Dieu. Qui est donc Marie peut on se demander? C'est une jeune femme juive, qui a la piété et la foi de sa culture. Elle est la bien-aimée de Dieu et c'est elle qu'Il a désiré associer à son œuvre.

Quand Marie reçut l'appel de Dieu d'être la mère de Jésus notre sauveur, confiante, elle donne son assentiment. Ne disons nous pas souvent, nous aussi notre appartenance à Dieu, notre disponibilité à faire sa volonté ? OUI tout cela nous arrive mais soit après tant d'hésitation, d'incertitude soit nous disons aussitôt oui mais avec des réserves. *Marie est un modèle à suivre* parce que, même dans les moments de doutes, grâce à sa foi, elle laisse Dieu prendre la première place, en lui disant son appartenance exclusive.

Nous signifions que le fiat de Marie n'était ni soumission aveugle, ni résignation mais une consécration positive par amour pour Dieu. Marie, mère de la multitude, mère qui dans sa tendresse, son amour intercède pour chacun de nous auprès de son fils. Elle est celle qui nous rappelle que l'essentiel est invisible aux yeux par ses vertus d'humilité, de simplicité, d'effacement. Comment ne pas désirer ressembler à Marie, elle qui a été au cœur de l'église naissante pour la soutenir, au milieu

des apôtres au cénacle dans l'Eglise primitive. Par ses mots « faites tout ce qu'il vous dira », à Cana témoigne de sa foi. Quand nous regardons la vie de Marie à Nazareth nous nous rappelons sa présence au milieu des pauvres. En un mot Marie doit être un modèle, un guide pour nous parce qu'elle est celle qui a écouté la parole de Dieu et l'a mise en pratique. Elle est la servante fidèle du père.

Nous Maristes avons toujours le cœur joyeux en parlant de Marie, notre perpétuelle supérieure car nous désirons lui ressembler, et suivre Jésus comme elle l'a fait. Nous avons un désir ardent de vivre inconnu et caché, c'est-à-dire, cultiver l'humilité, la simplicité, la modestie, l'esprit d'effacement de Marie.

En ce temps de Noël où un enfant nous est donné, un sauveur nous est né, tournons notre regard vers Nazareth qui est le lieu de croissance de notre sauveur Jésus Christ.

Jean Paul DIEME

BIENFAITS DE LA SANTE



Pour parler de santé, il faudrait tout d'abord définir ce qu'on entend par santé. Ainsi, le mot santé est défini comme un « *état de quelqu'un dont l'organisme va bien* ». Autrement dit l'état d'une personne bien portante. En effet, la santé est primordiale dans la vie de l'homme. Avoir la santé, c'est être capable d'exercer tout genre d'activité sans aucun souci quelconque. Chaque individu a le devoir de maîtriser son statut pour sa bonne cause et celle de la société. Nous pouvons sans nous plaindre d'un quelconque malaise, même physique et nous sentir bien. Pourtant au niveau psychique et rationnel nous sommes habités par un certain nombre d'inquiétudes ou de stress de la vie quotidienne. Cela peut avoir un impact interrelationnel vis-à-vis de son entourage.

Nous pouvons aussi présenter des défauts moraux et spirituels en ce qui concerne la relation avec l'être suprême. Par ail-

leurs, la santé renvoie à un état d'équilibre au niveau physique, psychologique, social, moral et spirituel. Elle s'avère importante à tous les niveaux. En plus, dès le bas âge, nous sommes éduqués à l'hygiène familiale. On apprend à l'enfant les règles d'hygiène. Car dit-on souvent, rien ne vaut plus que la vie. Préserver cette vie demande une prise en charge rigoureuse de son état de santé. La santé concerne tous les domaines de la vie, même le milieu religieux. Certains pensent que les religieux sont épargnés parce qu'ils vivent bien ; mais il n'en est pas question. Plutôt, le religieux est même le plus exposé. Son état sanitaire est en danger à cause parfois des difficultés liées aux missions dans les sites dévastés par la misère, en forêt ou par l'alimentation. Le religieux comme tant d'autres personnes, est interpellé à connaître son état de santé puisque cela est très important pour sa mission. Maîtriser son état sanitaire permet non seulement de se prévenir, mais en cas de problème, prendre des précautions.

Cependant, toute personne qui qu'elle soit, doit avoir un regard pointu sur sa santé. Pour un meilleur rendement ou exercer bien la mission, plusieurs aspects entrent en jeu, parmi lesquels, la santé dans toute ses dimensions. Au regard de nos vies communautaires, nous devons connaître nos états de santé pour prévenir des maladies contagieuses qui ne doivent pas avoir un impact dans notre mission. Un mauvais état sanitaire indispose dans la mission et limite nos activités. Il peut relever des difficultés d'adaptation alimentaires, sociales et morales qui peuvent avoir des effets néfastes dans la communauté ou même dans l'église. Ainsi, il nous revient donc de nous prendre en charge pour un état de santé bien équilibré de nous-même et celui de nos frères humains. Car dit-on « mieux vaut prévenir que guérir ». Ceci dit, maîtrisons notre état de santé pour ne pas avoir des situations désagréables dans la mission qui nous est assignée.

« avoir un regard pointu sur sa santé. Pour un meilleur rendement »

SOUGA Paul Fabrice





Prayer has never really been something easy to talk about. Almost every believer has a particular way of talking to his or her God.

For us Christians, prayer can be formal or informal, verbal or nonverbal, active or contemplative. Prayer can be defined simply as communicating with God. The way we talk and share with our parents, our brothers and sisters, our friends, is exactly the way we talk with God in prayers. Just as we listen to our parents, our brothers and sisters, our friends, so we listen to God. As in human communication, our communication with God can be expressed in a variety of ways. We can either enter into communicate with God by using words and songs, in imagination and silence, and ritually or spontaneously. We can express these desire of talking in prayer in church, our gardens, and our cars, in the close room, in the farm or while even in the shower. We can also pray lying in bed, as the first thing we do when we awake, and as the last thing we do before we sleep. One of the characteristics of prayer we as Catholics believe is that with the right intention every moment of the day—all our hopes, works, joys, and sufferings—can become our prayer. There is really no particular we can defined as a suitable time to pray. The only disposition we need when we want to pray is the right intention.

There is certainly no doubt that there is great power in community prayer, especially the Holy Mass and the Sacraments, by which Christ makes His divine life available to us in a pre-eminent way. We do believe by teaching of our Lord Jesus Christ that, wherever two or three are

gathered together in His name, He will be in their midst (Mt 18:20). But the power of Christ's presence, offered to us in all the various forms of public prayer, cannot be absorbed and released into our own lives without personal prayer. For us to fully participate in community prayer, faithful and strong in our personal prayer lives. If we fail to pray personally, we not only miss many opportunities to do good, but we slowly smother our own relationship with Christ—no matter how many times we go through the motions of public or group prayer. Although liturgical prayer can and should be intensely personal, we cannot learn to pray personally, or ever excel at it, unless we are willing to pray *privately*.

Our Lord tells us this point blank when he warns us not to be hypocrites, who pray only in public, but to go to our rooms, close our doors and pray privately to our Father, who reads the secrets of our hearts (Mt 6).

Not surprisingly for one who prayed so frequently, Our Lord also taught often about personal and private prayer. Whether we pray privately or with the community, in order to fully have the graces, we must be persistent in our prayer life. In the New Testament texts on prayer, we see Our Lord emphasizing again and again the need to pray persistently, without losing heart. He told two wonderful stories about the importance of persistence, one concerning a widow and an unjust judge (Lk 18), and the other about a man who needed to borrow bread from his neighbor in the middle of the night (Lk 11). Both the judge and the neighbor, neither of whom loved as God loves, succumbed to the onslaught of personal entreaty. Moreover, Je-

”to fully enjoy the graces and fruits of our prayers, we must be persistent and faithful in our prayer life”

sus sometimes demanded that same persistence from others, as in the case of the Canaanite woman who actually had to argue with the Son of God that even dogs get the crumbs from under their master's table (Mt 15, Mk 7). The result was that He healed her daughter.

In order to fully enjoy the graces and fruits of our prayers, we must be persistent and faithful in our prayer life. As Christ says, “I tell you, ask and it will be given you; seek, and you will find; knock, and it will be opened to you. For every one who asks receives, and he who seeks finds, and to him who knocks it will be opened” (Lk 11:9-10). Let us therefore continue to knock and ask with trust and confidence to God. Even though there may be moments that we get tired and even fall asleep during prayer, let us not be discouraged.

Thérèse of Lisieux often fell asleep at prayer, and it caused her to glory in her littleness. The example of this great saint should not really give us the courage to sleep during prayers but we should ask for the graces to keep watch and pray always.

When we do this over time, the Holy Spirit becomes a fountain of life and power within us, uniting us to God Himself. Just as the theological virtues enable us to believe with God's conviction, hope with God's strength, and love with God's love, so too is our capacity for prayer uplifted, amplified and perfected by the power of the Holy Spirit. For this reason, there is nothing on this earth more powerful than a person at prayer. Nothing is better calculated to overcome any conceivable obstacle, and we can give or receive no greater gift than prayer. Indeed, the success of everything else depends on our interaction with the Holy Spirit in prayer.

KUBE Clinton ASUNKWAIN



LE RÔLE DU PHILOSOPHE DANS LA FORMATION RELIGIEUSE



« Il a besoin de connaître pourquoi il croit »

La philosophie a toujours soulevé plusieurs questions dans les esprits des gens ordinaires, en core plus lorsque celle-ci est recommandée pour la formation religieuse car pour l'homme ordinaire, la philosophie peut rendre fou et pousser à ne pas respecter Dieu. Une telle vision entraîne à ce qu'elle soit dissociée de la Foi religieuse. Pour certains, il est difficile d'accepter que la philosophie puisse s'exprimer dans un cadre religieux. Nous pouvons donc nous poser la question de savoir quel est le rôle du philosophe dans la formation religieuse. Etymologiquement, la philosophie vient de deux mots : philo et Sophia, qui veulent dire amour de la sagesse. De part son être, elle est une remise en question perpétuelle. C'est la raison pour laquelle Karl JASPERS affirme : « en philosophie, les questions sont plus importantes que les réponses car toutes réponses suscitent une nouvelle question ». On comprend donc avec lui que les interrogations ont plus d'importance que les réponses. Toutefois, ces questionnements ne viennent pas détruire les vérités, mais nous aides à mieux les comprendre. La philosophie à travers la raison, permet à l'homme de mieux comprendre la réalité et vient donc dans une maison religieuse pour se former. Il a besoin de connaître pourquoi il croit en Dieu, pourquoi il est là et même de se connaître lui-même. Il trouve donc en se posant des questions (démarche de la philosophie), des réponses. Il est appelé à discerner sur sa vocation et ce discernement passe par une série de questions qui l'aident à voir claire dans son cheminement vocationnel. C'est la raison pour laquelle Mgr Faustin AMBASSA affirmait : « le religieux, dans la soif de se connaître se pose toujours la question du pourquoi et ce pourquoi le conduit souvent à la compréhension de sa vocation et même à la quête infinie des réalités du monde dans lequel il vit » (ouverture du col-

loque sur les 25 ans de l'institut de philosophie Saint Joseph MUKASA). Le jeune qui entre dans la formation religieuse est un jeune qui a la foi en un Dieu trinitaire. L'objet de cette foi doit être atteint par la Raison, et le mystère du Christ a besoin d'être bien compris (exemple, le Dieu trinitaire).

La vie religieuse est une vie à plusieurs dimensions et ces dimensions ont besoin d'être comprises par ce jeune. Parmi ces dimensions, on peut voir l'une des plus importantes qui est celle du vivre ensemble et qui caractérise davantage les communautés. Cette dimension implique la compréhension de certaines notions philosophique comme : la liberté, la paix, et bien d'autres. La philosophie se présente dès lors comme un outil qui aide le candidat à être libre et à grandir dans sa foi. C'est pourquoi la philosophie doit être une nécessité pour la formation. Elle n'est pas l'essence de la formation, mais certaines dimensions nécessitent une application directe de la philosophie car à travers elle, le jeune religieux trouve et donne sens à son agir communautaire.

AMA Joël

L'EXPÉRIENCE EN FAMILLE

La famille constitue le lieu des expériences les plus intenses et les plus significatives de la vie humaine. La famille constitue le premier et le plus important milieu social ; la qualité de la vie adulte dépend grandement de la qualité des relations entre les membres de la famille. Certaines familles sont chaleureuses et stimulantes, d'autres sont ennuyeuses et froides.



De ce fait la famille est le lieu par excellence où grandit tout Homme. Cette expérience vécue a été vraiment riche pour moi autant en émotion qu'en actes. Vu que je suis étranger et que je ne connais pas les réalités du milieu, j'ai passé mes

congés dans deux familles différentes de ceux de mes frères. J'avoue que de mon arrivée à mon départ j'étais vraiment comblé de joie. J'ai appris à connaître les cultures de chacune des deux familles qui m'ont accueilli ceci m'a permis de me sentir membre de ces familles. Ces familles m'ont fait découvrir les atouts et les richesses de leur milieu. Je participais à chacune des activités ou travaux

dans la famille notamment les petits travaux domestiques. Les temps que j'ai eu à passer ont été utiles pour moi du fait que l'atmosphère a été très bonne. Mes parents adoptifs si je me le permets, ont

tout fait pour me mettre à l'aise de même que mes nouveaux frères et sœurs.

J'ai essayé de m'adapter et suivre le rythme de fonctionnement de la maison. J'avoue que dès le début cela n'a pas été du tout facile pour moi, puisque les cultures n'étaient pas les mêmes mais après quelques jours, tout était à la normale et j'ai vraiment apprécié.

« j'ai passé mes congés dans deux familles différentes de ceux de mes frères »

Joseph Koffi ADJOKPA





L'expérience pastorale.

La formation à la vie religieuse regorge en elle plu-

sieurs dimensions à savoir : théorique et pratique. C'est ainsi, dans la dimension pratique

« nous sommes tous invités à sortir comme missionnaires et porter le message

de l'amour de Dieu à toute personne et en tout lieu » comme nous le rappelle le Pape François. C'est donc dans la rencontre de l'autre que l'amour du Christ et de sa parole trouve sa racine. La paroisse sainte Anne d'Obili m'a accueilli pendant une période, pleine d'activité spécialement la célébration des 25 ans d'évangélisation. C'est dans cette mouvance jubilaire, que je me suis retrouvé immergé pour en faire une effectivité de cet aspect de ma formation à la vie religieuse mariste. Pour donc mieux m'investir dans ce sens, au sein de la paroisse qui dans sa diversité, invitait à une unité dans le Christ afin la bonne nouvelle puisse atteindre

« c'est en consolant ces personnes que je voyais ou bien rendais le Christ présent en moi »

son apogée. Ceci devrait se faire dans une culture de rencontre pour du donner et recevoir, car **« la culture de la rencontre exige que nous soyons disposés non seulement à donner, mais aussi à recevoir »** affirme le Pape François.

Ainsi, mon énergie était concentrée dans ma présence au milieu de la paroisse à travers des groupes, dans leur activité au quotidien, pour apprendre d'eux et aussi apporter le peu de ce que je connaissais ; afin de grandir dans ma foi et le discernement de ma vocation mariste.

C'est ainsi que dans ces différents groupes, mon temps était meublé par des enseignements, des partages et autres, ceci dans le but de faire grandir la vie de foi entre nous à la suite du Christ. Aussi, par la visite des malades, je retrouvais le Christ souffrant qui a besoin de nous pour pouvoir donner son pardon et sa miséricorde, afin de bâtir un monde plus agréable. Car c'est en consolant ces personnes que je voyais ou bien rendais le Christ présent en moi ; parce qu' **« en conso-**

lant ceux qui souffrent, nous serons en mesure de construire un monde meilleure » affirme le Pape François. Bref ce fut pour moi un temps émouvant, de partage et de comprendre aussi la souffrance de certaines personnes, car comme nous le disait le père fondateur dans les constitutions les maristes doivent être proches des abandonnés, des malades pour leur apporter le réconfort. J'ose croire par ma présence ou notre présence, le partage de la parole qui est la source de notre vie et avec ses personnes leur donnaient du réconfort selon le cœur de Dieu. Cette expérience m'a permis de comprendre la réalité de la vie apostolique. Mais aussi de grandir dans ma vie de Foi ; tout ceci grâce au regard bienveillant de la Sainte Vierge Marie notre mère et celle de l'église. Demandons à Marie, notre Mère de nous aider à prier avec un cœur humble afin que l'amour du Christ ne nous échappe jamais. Pour que nous puissions un jour voir son fils en face pour le glorifier pour toujours. Cela fut des moments inoubliables.

TUMA WASSEU Yves

Dans notre formation à la vie religieuse Mariste, nous bénéficions de plusieurs éléments pour nous améliorer chaque jours un peu plus.

En effet, pour mieux servir les fidèles du Christ demain, nous devons aujourd'hui,



apprendre à mieux nous connaître, comprendre les voies du Seigneur et mouler notre agir sur le modèle de la Sainte Mère du Christ notre Seigneur. Dès lors, ces quatre premiers mois de l'année académique en cours, nous avons bénéficié de plusieurs moments riches en expériences. D'abord, comme chaque année, nous avons eu une recollection le mardi 26 Septembre. Au cours de cette dernière, il était question de nous demander quelle est l'histoire de notre vocation

Mariste. À cet

« c'est l'amour de Dieu qui meuble notre vie de séminaristes Maristes »

effet, nous avons cherché à répondre à quelques questions telles que : Qui sont nos modèles maristes ? Quels sont les moyens dont je dispose pour ma formation religieuse ? Quelle est la sève qui nourrit ma vocation ?

Toujours dans l'ordre des traditions, nous avons eu la grâce ici à Nkolbisson de bénéficier de deux messes pour offrir notre année à Dieu, et nous avons rendu un sobre hommage au regretté Frère postulant Mariste Jean Marie Malik Ndour. Pour ce qui est des messes, la première s'est tenue dans notre Institut

de Philosophie Saint Joseph Mukasa, présidée par Mgr. Sosthène BAYEMI, qui a insisté (comme Saint Jean Paul II avant lui), sur le fait que la philoso-

phie aide l'homme autant que la foi à bien mener sa vie, dans le respect et le service de nos frères. En d'autres termes, les deux (philosophie et foi) sont deux ailes qui nous conduisent ensemble à la connaissance. La deuxième messe, baptisée « Messe d'accueil de nos nouveaux postulants », fut célébrée à Saint Pierre Chanel, par le Père Paul SOUGA, en sa qualité de Vicaire du Supérieur de District. Pour l'hommage funèbre à feu Frère Jean Marie, nous étions au cimetière de

Mvolyé, Pères comme étudiants, pendant la semaine de commémoration des défunts, au mois de Novembre, pour une cérémonie de requiem.

Le sourire nous est revenu lors de l'inauguration de la Maison Mariste du District d'Afrique, la « Maison Jean Claude Colin ». Cet évènement s'est déroulé le 15 Novembre 2017, présidé par le Père Luigi SAVOLDELI. Plusieurs personnes ont pu prendre part à la célébration: Les Pères maristes des communautés présentes au Cameroun, les laïcs maristes de Yaoundé et ceux de Mbal-

mayo, les séminaristes maristes de Nkolbisson et quelques amis et collaborateurs des Maristes. La cérémonie a gracieusement bénéficié de la présence du Supérieur de District. Il faut noter qu'il venait juste de fouler la terre camerounaise, à Douala ce jour là, et comme par miracle, il a réussi à nous rejoindre à Yaoundé pour fêter

avec nous.

L'année 2017 s'achève à Saint Pierre Chanel avec un regard plein de joie, d'espérance et d'action de grâce. Notre joie est presque à la mesure de celle de notre Perpétuelle supérieure, pour la commémoration de la fête de la nativité de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. C'est vrai que nous fêtons la venue de l'Emmanuel chaque année, mais QUEL Mystère ! Cette incarnation de la Parole de Dieu (le créateur) pour

le salut des pécheurs que nous sommes (ses créatures). Quel AMOUR ! Comment ne donc pas se baser sur ce fol amour pour espérer toujours le meilleur en Jésus Christ, tant dans cette vie qu'à celle d'après ? Oui, c'est l'amour de Dieu qui meuble notre vie de séminaristes Maristes, une vie que nous offrons en perpétuelle action de grâce, dans le service les uns des autres. Dieu Soit Béni !

Joseph de la bougie allumée !



« Ne jetons pas nos smartphones, ce n'est pas la solution. Faisons simplement attention aux autres »

Le Petit Larousse Illustré 2016 dit que la communauté est un groupe de personnes qui partagent des caractères et des intérêts communs. La technologie quant à elle, est l'ensemble de moyens matériels qui mettent en œuvre les découvertes et les applications scientifiques les plus récentes. La vie fraternelle de son côté, est la relation qui évoque l'affection qui unit habituellement des frères et sœurs.

Dans une famille, il est toujours agréable de sentir qu'on n'est pas seul. Les moments les plus marquants sont toujours les moments vécus ensemble. Il arrive des soirs, lorsque tout le monde est fatigué, que l'on fasse des blagues en famille, des jeux de société (surtout pendant les vacances). Le plus souvent, au village, les grands parents ou les oncles peuvent raconter une histoire. L'atmosphère de mystère qui plane alors pendant ces moments cultes, la voix douce et envoûtante du conteur, le vent dans les feuilles d'arbres et les cris des grillons servent de berceuse aux

plus petits. Le matin, on ne sait comment on s'est endormi, mais on veut impatientement revivre ces moments. Que dire alors d'un bon moment de débat entre frères sur des thèmes qui chauffent les humeurs comme les comparaisons entre meilleurs si ou ça ? ces temps où des petits groupes se font et défont au gré des goûts de chacun... il est clair que la vie fraternelle est pleine de souvenirs, souvenirs que parfois on capte par un selfie.

La technologie est certainement l'une des branches des sciences expérimentales qui portent les fruits les plus utiles à l'homme de nos jours. Elle est présente dans tous les domaines d'activité de l'heure (religion, santé, éducation, défense, art...). Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (N.T.I.C) comme on les nomme aujourd'hui, sont devenus incontournables. Elles sont utiles, rapides, précises, à la hauteur de chaque bourses, bref efficaces. C'est cette efficacité qui pousse les hommes de notre temps à se ruer vers les produits de la technologie couplés à internet. L'outil que nous trouvons le plus plébiscité en ce moment est bel et bien le smartphone, entendu « téléphone intelligent ». Il aide l'homme moderne à presque tout faire, sans avoir besoin de trop se gêner (communiquer, s'informer, se détendre, accomplir des tâches de son travail à domicile, apprendre...). Le smartphone

est pratiquement devenu le smart-best-family-friend.

Le téléphone dit « androïde » offre une infinité d'échappatoires à l'homme aujourd'hui : éviter une rencontre embarrassante par un sms, prétexter un voyage à l'autre bout du monde, programmer des messages stéréotypés pour des occasions ciblées dans l'année (anniversaire, mariage, ordination...), expédier de l'argent à ses parents et éviter un long voyage, dire son affection à une dizaine de personnes en même temps en une fraction de secondes... bref, les smartphones nous donnent l'illusion qu'ils nous rapprochent des gens que nous ne voyons pas quotidiennement, mais en fait, il nous éloignent même de ceux avec qui nous passons nos journées. Nous devons repenser notre sens de la fraternité après avoir lu cet article. Laisser son téléphone pour causer avec l'autre est plus humain et respectueux que de s'asseoir côte-à-côte et de whatsapper un « coucou » ! Regarder son voisin le matin et lui dire bonjour permet de remarquer plus vite sa physionomie que le plus beau des selfies. Ne jetons pas nos smartphones, ce n'est pas la solution. Faisons simplement attention aux autres.

Joseph de la bougie allumée !

MARIST VOCATION: ENLARGEMENT OF THE FAMILY



Every year, the Marist fathers admit new members to join the Marist family at the formation house in Nkolbisson in the great journey of discerning God's call. This year the candidates come from different countries all over Africa. The Saint Peter Chanel Formation House has always been blessed with the coming of new candidates for postulancy. Generally, four or five candidates are being selected to join the Marist family after at least one year of aspirancy with the Marist father in charge of vocations; at the moment father Cyr. Last year the formation house welcomed four (04) new candidates. This year the Lord endowed the District of Africa with ten (10) new candidates for postulancy among which we have candidates from Togo

(02), Senegal (01), Benin (02), Democratic Republic of Congo (02) and obviously Cameroon (03). This event enters into the records of the history of the training house of the District of Africa of the Society of Mary. This is because for over twelve years now the District of Africa has not gotten such a great number. It shows at what extent the Marist fathers are working hard on a daily basis to do the will of God by encouraging laborers to work in the vine yard of the Lord (Matthew 9; 37-38). Such recruitments come along with several advantages and mild short comings. One of the only short comings is that of understanding the other's culture and ways of doing things, though this is quickly resolved in the space of no time as we turn to know one another. On the other hand, there are several benefits that come along with this event. It concretizes the international aspect of our congregation, it widens every mem-

« This year the candidates come from different countries all over Africa. »

ber's scope on international cultures, enables to have a variety of points view and ways of looking at things, and most importantly it enables us to learn how to love one another better without distinction of race or culture in the way of Mary as Jesus Christ desires, just to name these. As a result of all this, we receive a human and an integral formation. We are very thankful to God whom out of His bounty and majesty showered us with these new brothers from different corners of Africa. We invite you, family members, friends and relatives as well to take the bold step to join us in one way or the other in this wonderful and joyful journey in the service of God and in which Jesus Christ is at the center of our daily lives. May the Blessed Virgin Mary, our first and Perpetual Superior take hold of our hands and journey along with us on the path of salvation. Amen.

Godlove Ngwese Ndema

THE IMPORTANCE OF SILENCE IN THE LIFE OF A CHRISTIAN



« Silence teaches us a major rule in our spiritual life. We all know that to adore and to worship are the only entrances to the spiritual life. »

Prayer as we all know made us even sicker. Noise has become like a drug on which our contemporaries are dependent. With its festive appearance, noise is now a whirlwind that avoids looking oneself in the face and confronting the interior emptiness. In the modern world, the silent man become someone who does not

can be defined as the dialogue between God and man. This dialogue to the best of my knowledge is been done in the heart, in the soul and in the mind. One needs some quietness, in other words, silence in other to realise and perfect his desire. Silence in the life of a Christian should be the first tool he or she should put in place whenever he or she wants to dialogue with Jesus Christ. It is for this reason that we are to look at the importance and the impact of silence in our lives as Christians.

Generally, silence can be defined as the condition of being quiet (i.e. making no or little noise; not accompanied by any sound). It is a period during which we are quiet or calm in order to listen so as to hear the divine voice of our Master Jesus Christ. St. Mathew will even say in other words that the mysterious presence of the Father in our lives is through silence (Mt.6:6). So, by living with the one who is defined as silence: God, we ourselves become silent. More to that, we consider Jesus Christ as the Master of wisdom, the source of wisdom. To this effect, if Jesus Christ is referred to as silence and at the same time referred to as wisdom, we can without any doubt affirm that **silence is wisdom**. Christ Himself say that the one with wisdom is the one that will listen more to his master and talk less. If silence should be our identity as Christian, how possible can we oases of silence.

Our busy, ultra-technological age has

know how to defend himself. He is qualified as subhuman with respect to the self-proclaimed strong man who crushes and even drowns the other in the floods of his talk. We see all these today in the sects (new religious movements) where three people will produce a sound of at least thirty people in the name of prayer. How can one hear the divine voice with noise around him?

God first language is silence. Therefore, everything else is a translation of silence. In order to hear and understand this language, we need to be silent; we need finding intimidation of the heart. we can from this distinguish two forms of silence: firstly, *External silence*. This deals with the calmness and quietness of the nature. No sound is being gotten from the environment except, at times, the sound of birds. It determines the state of our interiority; secondly, *Internal silence* or *interiority*. It is the most important place where one can experience the presence of God, a contemplative life with Christ, the listening of God's voice. Silence is therefore the place where we can encounter God because we come to Him with the proper attitude of a human being who trembles and stands at a distance while hoping confidently. Silence teaches us a major rule in our spiritual life. We all know that to adore and to worship are the only entrances to the spiritual life. By this, we can with no doubt state that silence (sacred silence) is and should be a priority of all liturgical celebrations.

Silence introduce us to God and will may

not appear to be an ideal; it is the path that enables us human beings to go to God. For God is silent and this divine voice dwells within us. By living with the silent God, we ourselves become silent. Nothing will more readily make discover God than His silence inscribed at the heart of our being. We can by proposal affirm the words of *His Eminent Cardinal Sarah Robert* who says that "to be a child of God is to be a child of silence". Silence is therefore more important than any human work for it expresses God. It leads us towards God and towards others so that we can place ourselves humbly at their service. It should be that unique element in which great things fashion themselves together; it is the treasure of the humble (cf Mt 5:3-12). Saying you are humble is affirming a silent and a ready heart for the listening and the hearing of the Divine voice of Jesus Christ.

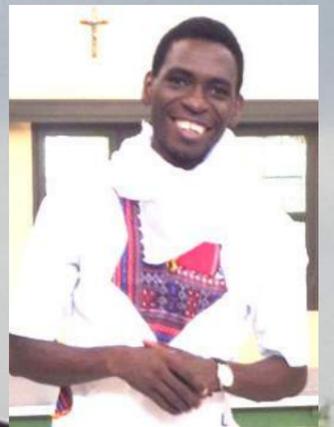
Silence allows us to participate fully in the various sacred mysteries being celebrated. The Vatican Council II stresses that "silence is a privileged means of promoting the participation of the people of God in the liturgy" (cf second *Vatican Council, volume II*). To this effect, the full participation in the liturgy is the entrance into the Divine mystery. St. *John Paul II* says that a human being enters into participation in the divine presence above all *by letting himself be educated in an adoring silence, because at the summit of the knowledge and experience of God, there is His absolute transcendence*. Therefore, the words been proclaimed in our liturgy need to be silently discerned for words can sting like anything but silence breaks the unbroken: the heart. Let silence be our desire in every action of our lives for the great glory of God and man's salvation.

NFORMENTENG GWENCHO Clovis



MAISON DE FORMATION SAINT PIERRE CHANEL

2017-2018



**SCOLASTICATS DES PERES MARISTES SAINT PIERRE CHANEL B.P. 185, CASIER 106 (PROCURE)
YAOUNDE—CAMEROUN**

